

La Cie Mélusine présente

“
Mon
père
sécatteur
”



SPECTACLE DE DANSE - THÉÂTRE
Création 2015 de et avec Sarah Nassar



“ Le mythe est un mélange de vérité et de fantaisie poétique ”
Paul Friedlander
Paul Friedlander



“
Les mythes et leurs contenus fabuleux ne sont pas de ce monde, mais du domaine de l'invention et de l'imagination. Ils n'ont besoin d'aucune preuve factuelle pour garder leur vitalité et leur fraîcheur. Ils ne tirent leur force que de l'invisible.”

James Hillman



Présentation

La fille pénètre sur le territoire miné du père. Elle avance dans le labyrinthe paternel, à la recherche du père mythique, ce monstre mi-homme mi-dieu. Il est son obsession, sa douleur, son désir. Elle entre dans un rituel qu'elle s'est inventée de toute pièce : elle glisse dans la peau du père pour vivre une possession. Jouer le père c'est aller dans le « non », dans ce qui coupe, dans le contrôle, la violence froide de la raison. Jouer le père, c'est aussi sentir ce qui pousse derrière tout cela, le débordement et les émotions déraisonnables, la révolte du corps, la vie insensée et brûlante.

“ Mon père sécateur ” ou le mythe du père

Mon père Sécateur met en scène les **relations ambiguës** de la fille avec son père, à la fois cruelle et sensuelle. Tout en s'inspirant du père « réel » et de l'histoire personnelle, ce spectacle déborde sur les fantasmes et l'imaginaire qui

entourent cette relation. Ce spectacle fait surgir en filigrane les mythes anciens tels que celui d'Œdipe. Il touche le « mythe du père » et la dimension universelle de la figure paternelle.



♥ Père et Fille : des personnages aux visages multiples



Tout au long du spectacle, père et fille, joués tous deux par la même interprète ou représentés par des objets ou costumes "**marionnettisés**", se métamorphosent sans cesse, incarnant à chaque fois une facette différente de leur personnage. Le père évoque tour

à tour le dieu, le démon invisible, le loup, le maître, le roi, le fou...

Aussi face au père la fille ne s'appartient plus, elle devient "petite fille à papa", jeune fille, femme, religieuse, possédée, meurtrière, sensuelle, érotique, appelant à la relation incestueuse... Père et fille sont l'un pour l'autre le plus redoutable et le plus désirable.

Le père que ce spectacle vient représenter est d'une part un père absent (dont il ne reste que le vêtement étendu sur le sol comme la relique d'une divinité ou la représentation d'un homme mort). Par son absence, il réveille tous les fantasmes de la jeune fille (à la fois ses désirs, mais aussi ses peurs et ses "démons"). Il est aussi un **père tyrannique et castrateur** et dont l'interdit excessif fait surgir la pulsion incontrôlable et **la folie**.

♥ Mon père Sécateur : un père d'ici et d'ailleurs

À travers la relation père-fille ce spectacle touche le sujet de l'immigration et de la religion. "Née d'un père Egyptien, ma relation au père est imprégnée par le mystère de ses origines, ses imprégnations religieuses et sa vie d'immigré. Derrière la relation au père se loge la relation

avec un pays imaginaire, une **culture lointaine et inconnue.**"

Aussi ce spectacle joue à brouiller les pistes entre la culture occidentale et moyen orientale, à travers les costumes, les références religieuses, le choix des musiques, les références politiques...



♥ Mon Père Sécateur, un conte surréaliste

Mon père Sécateur a l'allure d'un **conte surréaliste**, donnant l'impression que tout a un sens et à la fois que ce sens continue de nous échapper. Ce spectacle n'avance pas dans une logique chronologique ou narrative. Il ne raconte pas, il évoque et rend

perceptible le sens complexe de la relation père-fille tout en laissant place à l'imaginaire, à la multiplicité des interprétations. Comme dans un rêve il **explore les fantasmes et les tabous**, le désir, la violence, la sexualité et la mort au sein même de cette relation filiale.

Démarche artistique

♥ EXPRESSIONS : un spectacle de danse-théâtre tragique et burlesque

Le spectacle est le fruit d'une **recherche mêlant la danse et le théâtre**. A la fois inspirée de la **danse butô** et du **clown-théâtre**, l'interprétation des personnages ancrée avant tout dans l'**expressivité du corps et du visage** a quelque chose d'expressionniste, puisant à la fois dans la tragédie et la comédie. Aussi, les deux personnages, père et fille, sont porteurs d'une couleur et d'un registre particulier : tandis que le rôle de la fille porte une dimension tragique à la fois dans sa danse et dans sa théâtralité, le personnage du père est un personnage de comédie

pathétique dans l'exercice de sa tyrannie, d'un sérieux ridicule. Ces deux personnages tragiques et burlesques s'expriment aussi bien à travers les mots que par la danse. Chaque personnage emmène avec lui une "corporelité" et une ambiance particulière, qui n'est pas univoque pour autant : il ne s'agit pas d'opposer le père et la fille comme on opposerait le noir et le blanc ; chacun des personnages porte ses propres contradictions, sa propre folie. Il s'agit plutôt de mettre leurs "folies", leurs "imaginaires" et leurs désirs en relation.



♥ LA SCENOGRAPHIE : l'espace sacré du "Père Sécateur"

Comme dans un tableau surréaliste, les objets et leur disposition ne dévoilent pas immédiatement leur fonction et leur sens. Il y a quelque chose d'insolite et de mystérieux dans la rencontre des images, des objets, des gestes venus d'univers et de cultures différentes. Les objets évoquent le passé, l'ancien, le poussiéreux, la fragilité, mais aussi le précieux, le sacré.

Le décor évoque d'un côté l'univers du **bureau**, le travail étant au centre de la représentation du "Père Sécateur" : une vieille table ornée d'objets métalliques mystérieux comme les remparts d'un royaume rouillé, un clavier d'ordinateur, un tableau, un amas de papiers froissés et d'avions en papier.

Il évoque aussi celui de la **chambre mortuaire** ou du **lieu sacré** du "Père" ; Au premier plan de la scène sont disposés : un costume noir sur lequel gise un cœur et un couteau ainsi qu'une bassine en métal conte-

nant de l'eau ; Un fil rouge protège et interdit l'accès à cet espace sacré. Des objets métalliques comme des clous, un sécateur, et des portes-bûches entourent cet espace et lui confèrent une dimension symbolique : **c'est le lieu sacré mais c'est aussi le lieu du bûcher, du sacrifice et de la castration.**

L'univers du papier est aussi au cœur de la mise en scène, c'est le support des mots, des schémas, des lettres, qui seront écrits, des lignes et des visages qui seront dessinés, des avions qui seront pliés et dépliés, froissés... C'est aussi le "lit sacré" et la couronne en papier doré du père. C'est le voile noir qui couvre les cheveux et le visage de la fille. L'univers du papier relie les deux mondes, celui du père et de la fille.

Chacun des deux costumes font partie intégrante de la mise en scène, ils sont comme les peaux vides ou les marionnettes auxquelles l'interprète va donner vie.





❖ MISE EN SCENE : des objets et des “ corps-marionnettes” au service du mythe du Père

La manipulation des objets s'inspire à la fois du **rituel** (du côté de la fille) et d'un **état maniaque**, un matérialisme sous contrôle (du côté du père). Mais dans les deux cas la sensation d'ordre contraste avec les débordements et les pulsions qui surgissent sans cesse dans le jeu et la danse des deux personnages jusqu'à la folie. Les objets sont utilisés comme des personnages ayant leur volonté propre et le jeu de l'interprète met en valeur et révèle cette volonté de l'objet. Ainsi père et fille agissent autant qu'ils sont agis. On ne sait plus qui des objets ou des corps sont les marionnettes manipulés. En effet, les personnages ont aussi quelque chose de la **marionnette**, dans les mouvements, les déplacements :

ils sont l'objet de **pulsions**. Même la mesure de leurs gestes ritualisés ou “contrôlés” annoncent qu'ils ne sont déjà plus eux-même mais au service de mécanismes aveugles et inconscients qui les dépassent. Ainsi, **ils signent leur appartenance à l'universel : le monde de la mythologie**. Révéler et représenter ces mécanismes et la dimension mythique du Père est l'objet même de ce spectacle.



Artiste

Écriture, mise en scène,
interprétation
Sarah NASSAR



J'ai d'abord suivi des études d'Arts Plastiques. Entre 2003 et 2005 je consacre mes mémoires de master 1 et 2 à mes recherches sur la **danse butô** que je pratique maintenant depuis plus de dix ans. Je me forme entre autres auprès de **Sumako Koseki, Masaki Iwana, Carlotta Ikeda, Gyohei Zaitu**. Par la suite, je me forme également au clown auprès de **Ludor Citrik** et de **Eric Blouet**. Je fonde la compagnie **Mélusine** en 2005 et développe un butô ouvert sur d'autres disciplines (théâtre, clown, cirque...) à travers la création de spectacles (*Isis et Neftis* 2014) et de performances.

Je participe aux projets de diverses compagnies en tant qu'**interprète** ou **metteur en scène**, entre autres avec Le **Krizo Théâtre à Orléans** (interprète pour le monologue *Sodome Ma Douce* de **Laurent Gaudé**), la cie **Lez'artchimistes** (interprète pour le spectacle *Demain*), le **collectif Davai** (interprète pour la performance *Mission Licorne*), la **Cie Madame Riton** (mise en scène des *Souliers Rouges*). Depuis plusieurs années, j'enseigne également la danse Butô dans des ateliers réguliers et des stages pour les adultes et les enfants.

Présentation de la structure

L'association **Mélusine** a été fondée en 2005. Elle a pour objet de développer la pratique de la danse Butô, du théâtre et du clown à travers des spectacles et des performances ainsi que par le biais d'ateliers et de stages. L'association porte des projets artistiques qui s'inscrivent dans une **recherche multidisciplinaire : danse, théâtre, clown, arts plastiques, musique...** Elle œuvre également dans le sens d'une valorisation de la **pratique de l'improvisation** à travers des initiatives de rencontres et de partages entre danseurs, comédiens, clowns, musiciens dans différents contextes avec ou sans public. Nous ouvrons ces espaces de recherches, sans qu'il y ait d'objectif de " rendu " ou de

représentation. L'artiste est avant tout chercheur, fouillant dans le corps, dans le mouvement, dans la voix ou la parole, dans l'espace, avec les objets ... débusquant les thèmes, les images, et les désirs de création au cœur même de sa pratique.

A travers le mélange des genres, nous souhaitons continuer de questionner, d'enrichir et d'approfondir l'art de la scène et l'engagement du danseur/acteur dans le jeu. Nous servons un art à la fois poétique et pulsionnel, cherchant le sens et la beauté dans ce qui remue, déstabilise, à la lisière de la peur et du désir, mais aussi entre la tragédie et la comédie.



Fiche technique

- **Durée du spectacle :** 1h10
- **Public :** adulte à partir de 14 ans
- **Durée de montage :** 1h30
- **Durée de démontage :** 2h
- **Dimension du plateau :**
Ouverture minimum : 5 mètres
Profondeur minimum : 5 mètres
- **Lumière :**
8PC 1Kw
4 PAR64
1 Découpe 613xs
- **Son :**
Sono adaptée à la salle avec
connexion pour un ordinateur
ou un lecteur mp3.
- **Contact technique :**
Camille.furon974@hotmail.fr
06 99 81 16 85

Pour le prix du spectacle
contactez-nous au : 06 25 27 15 39



Autres spectacles de la compagnie



- **2014** : *Isis et Neftis*, Sarah Nassar et Pamela Pantoja, création 2014.
- **2012** : *Rê'Volt*, avec Sarah Nassar, Karina Benziada, Frédéric Niort (musique).
- **2010** : *Du silence des pierres*, Eléonore Latour et Sarah Nassar (danse), Frédéric Niort (musique).
- **2009** : *Résurgence*, Sarah Nassar.

Distribution & partenaires

- **Scénographie, mise en scène, interprétation** : Sarah Nassar
- **Création lumière** : Camille Furon
- **Regards extérieurs** : Lola Habidi, Eric Seban, Anastasia Kuan
- **Partenaires** :
Un kilo de Cirque (09), Le Burgaud (31), Maison de quartier Rangueil et Jean-Chaubet(31), La boîte à Pandore (31), Ferme de Cavaillé (31)

Sortie du spectacle : octobre 2015.

Contacts

Association Mélusine

Maison de quartier Jean-Chaubet,
7, place Pinel - 31500 Toulouse

SIRET : 51963462000024

Sarah Nassar

06 25 27 15 39

asso.melusine@laposte.net

www.ciemelusine.wix.com/cie-melusine



Design graphique : Barbara Fedou - Créatif photo : Eric Seban & Nicolas Poirier